CONJONCTURE artisanale 2013

note 34
OBSERVATOIRE DE L'ARTISANAT

Chambre de Métiers et de l'Artisanat
Nouvelle-Calédonie

LA CRÉATION D'ENTREPRISES ARTISANALES

LES MOUVEMENTS D'ENTREPRISES DANS L'ARTISANAT EN 2013

2 346 ENTREPRISES CRÉÉES
(75 DE PLUS, SOIT +3% EN UN AN)

2 589 ENTREPRISES RADIÉES
(121 DE PLUS, SOIT +5% EN UN AN)

SOLDE EXCÉDENTAIRE HORS RECENSEMENT ARTISANAL :
266 ENTREPRISES SUPPLÉMENTAIRES

Source : Répertoire des Métiers

LA REPRISE DES CRÉATIONS D'ENTREPRISES EN 2013

2 346 entreprises artisanales ont été créées en 2013. La création d'entreprises dans l'artisanat progresse ainsi de 3% par rapport à 2012.
Excepté en 2012 où le nombre de créations a légèrement fléchi pour la première fois (-7%), leur augmentation reste continue et témoigne du dynamisme de l'artisanat calédonien (+16% en six ans).

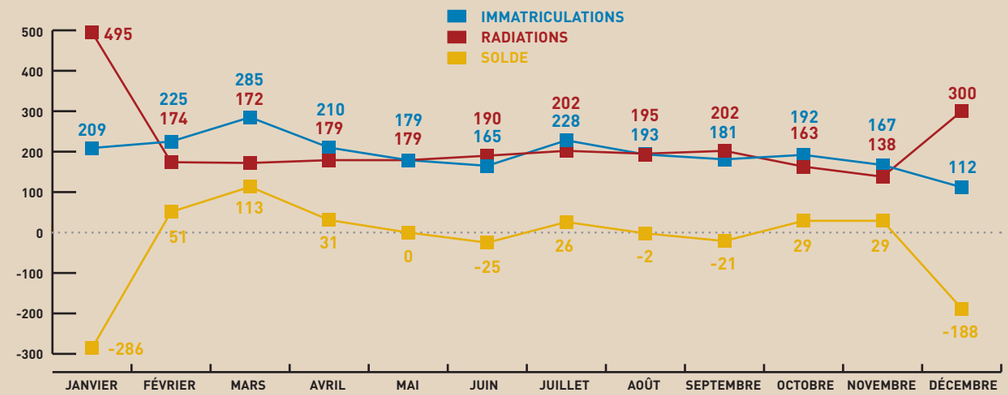
L'IMPACT DU RECENSEMENT ARTISANAL SUR LA HAUSSE DES RADIATIONS D'ENTREPRISES

2 589 entreprises artisanales ont cessé leur activité au cours de l'année. Le recensement artisanal mené fin 2012 et début 2013 a entraîné la radiation du fichier du Répertoire des Métiers de 897 entreprises inactives. Le pic de radiations d'entreprises enregistré au Répertoire des Métiers pour le mois de janvier 2013 est ainsi lié principalement au recensement artisanal, lequel a induit la suppression du fichier de 509 entreprises inactives en 2013.

Le pic de 300 radiations d'entreprises artisanales en décembre s'explique par l'impact des décisions de la Commission du Répertoire des Métiers du 12 novembre, ayant entraîné la radiation de plus de 150 entreprises pour divers motifs : liquidations judiciaires, activités ne relevant plus de l'artisanat, changements de gérance non effectuées...

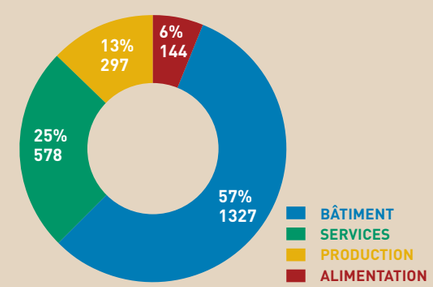
Enfin, la réception par les entreprises des redevances de la patente au mois de novembre incite chaque année celles qui n'ont plus d'activité à se radier avant le 31 décembre.

ÉVOLUTION MENSUELLE DES CRÉATIONS, RADIATIONS ET SOLDES D'ENTREPRISES EN 2013

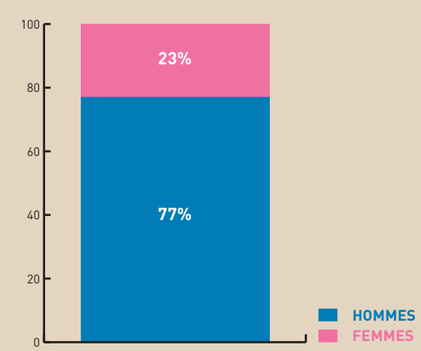


LE POIDS DOMINANT DES CRÉATIONS D'ENTREPRISES DE BÂTIMENT ET L'INTÉRÊT POUR LES SERVICES

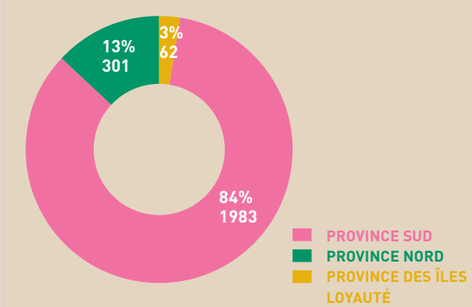
Base : 2346 créations d'entreprises en 2013



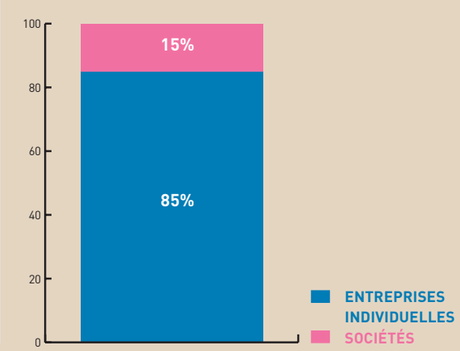
77% DES ENTREPRISES ARTISANALES CRÉÉES PAR DES HOMMES



L'ATTRACTION DU SUD : 8 ENTREPRISES ARTISANALES SUR 10 CRÉÉES EN PROVINCE SUD



LA PRÉDOMINANCE DE LA CRÉATION D'ENTREPRISES INDIVIDUELLES



CONJONCTURE
LE RALENTISSEMENT DE L'ÉCONOMIE CALÉDONIENNE EN 2013 ET SES IMPACTS DANS L'ARTISANAT

Les **principaux indicateurs économiques 2013** ont témoigné du ralentissement de l'économie en Nouvelle-Calédonie.

Si la hausse des prix a été moins soutenue que les années précédentes, elle a continué de peser sur les coûts des matières premières et charges des entreprises. Plusieurs mesures visant à lutter contre la vie chère ont été mises en place en 2013, dont le gel des prix sur la quasi-totalité des produits finis et services en Nouvelle-Calédonie, portant sur ceux fabriqués par l'artisanat.
Le nombre de demandeurs d'emploi a progressé pour la première fois depuis trois ans, tandis que l'offre d'emploi s'est réduite. La consommation des ménages s'est ralentie, en témoignent notamment la baisse des importations de produits alimentaires, de biens de consommation courante, et des ventes de véhicules neufs.

De même, pour ce qui concerne les entreprises, les importations de biens d'équipements professionnels et les immatriculations de véhicules utilitaires ont chuté en 2013. Les encours de crédits bancaires aux ménages et aux entreprises ont connu un niveau moins élevé que les années précédentes.
Le secteur du nickel a connu une année difficile, alors que la fin du chantier de construction de l'usine du Nord et la montée en production de l'usine du Sud marquent un tournant dans l'économie calédonienne. La situation du marché mondial du nickel a dévalué les exportations calédoniennes, creusant ainsi le déficit commercial.

La fin de certains grands chantiers, la baisse de constructions de logements et les incertitudes relatives aux dispositifs de défiscalisation métropolitaine ont généré des inquiétudes pour les entreprises du secteur du BTP. Une loi de pays en novembre 2013 sur la relance de l'investissement dans le secteur du logement social et intermédiaire par la mise en œuvre d'incitations fiscales, a constitué un facteur de soutien pour le BTP.

LES IMPACTS DANS L'ARTISANAT

Dans ce contexte de ralentissement économique, l'**activité** des entreprises artisanales a également été concernée, les artisans ayant déclaré un niveau d'activité global inférieur à 2012 et aux années fastes précédentes. C'est au cours du 1er semestre que ce repli a eu lieu, la situation s'étant rapidement améliorée au 2nd semestre 2013. La production a été l'unique secteur artisanal à subir une détérioration de l'activité au 2nd semestre. Les entreprises de la province Nord ont quant à elles été touchées par la fin de la construction de l'usine.

Le recours à la **sous-traitance** a nettement été privilégié au 2nd semestre. Les entreprises artisanales semblent avoir fait preuve de flexibilité face à la demande du marché, mais aussi d'une certaine prudence.

Les entreprises artisanales ont maintenu leurs **investissements**, mais les ont reportés sur des montants inférieurs à 3 millions de F.CFP. Les entreprises du secteur alimentaire ont été les seules à avoir réduit leurs investissements.

Les tensions de **trésorerie** ont persisté, mettant en difficulté les entreprises artisanales. Les entreprises du bâtiment et de la production ont particulièrement été touchées. L'utilisation de fonds propres pour financer les investissements ont pesé directement sur la trésorerie des entreprises.

L'activité dans le **secteur du bâtiment** semble avoir repris un rythme d'avant grands chantiers. Après un repli de l'activité en 2012, celle-ci s'est redressée au 2nd semestre 2013. La fin des grands chantiers a engendré un manque de visibilité d'activité pour les entreprises de grande taille, lesquelles ont un plan de charge sur plusieurs années. Les entreprises artisanales intervenant souvent en sous-traitance, se sont ajustées en reportant leur activité sur d'autres types de chantiers et de clientèles. Les entreprises du bâtiment ont continué d'embaucher, mais dans une moindre mesure. Celles-ci ont également poursuivi leurs investissements, cependant leur situation de trésorerie s'est dégradée au 2nd semestre 2013.

Les prévisions pour les **six premiers mois de l'année 2014** indiquent une tendance à la reprise : les indicateurs d'activité sont encourageants.

LES EFFETS DE CE RALENTISSEMENT SUR L'ARTISANAT LOCAL

Source : enquêtes d'opinion semestrielles réalisées auprès de 524 entreprises représentatives de la population artisanale calédonienne, en 2013 et début 2014.

UNE AMÉLIORATION DE L'ACTIVITÉ LIMITÉE

Un solde d'activité en progression

Après un début d'année difficile marqué par un repli de l'activité artisanale, celle-ci s'est améliorée sur la fin de l'année (-17 au 1er semestre et -9 au 2nd semestre). L'activité du 2nd semestre 2013 a ainsi atteint quasiment le même niveau que celle du 1er semestre 2010 (-10). Cette amélioration reste relative, les artisans demeurant toujours plus nombreux sur la période à déclarer une diminution de leur activité qu'une augmentation.

Les entreprises artisanales ont bénéficié également d'une meilleure visibilité sur leur activité en 2013. 4 à 5 entreprises sur 10 ont en effet un carnet de commandes rempli à plus de 3 mois (contre seulement 2 à 3 entreprises sur 10 en 2012).

Une amélioration de l'activité constatée dans trois secteurs de l'artisanat

L'opinion des artisans laisse transparaître une amélioration de l'activité au 2nd semestre dans les secteurs de l'alimentation, des services et du bâtiment. Seule l'activité dans la production a continué de se détériorer (-25 au 1er semestre et -29 au 2nd semestre 2013).

Une amélioration relative de l'activité artisanale dans les trois provinces

L'activité s'est ralentie en 2013, et ce dans les trois provinces. Les entreprises du Nord ont davantage été touchées par ce ralentissement, lié à la fin de la construction de l'usine du Nord. La reprise au 2nd semestre a concerné les trois provinces.

	Province Sud	Province Nord	Province des Iles Loyauté
1er sem.2012	-8	10	-7
2nd sem.2012	-14	12	20
1er sem.2013	-16	-21	-20
2nd sem.2013	-7	-16	-5

L'évolution du chiffre d'affaires moyen des entreprises

Une entreprise artisanale sur deux a dégagé un chiffre d'affaires moyen annuel inférieur à 2 000 000 F.CFP au 2nd semestre. Leur part a progressé de 7 points par rapport au 1er semestre.

LA SOUS-TRAITANCE PRIVILÉGIÉE

Le choix de la sous-traitance a été favorisé par les artisans, au détriment de l'emploi salarié : 31% des artisans ont fait appel à des sous-traitants au 2nd semestre (contre seulement 13% à la même période en 2012).

La sous-traitance présente en effet des avantages pour les entreprises : une meilleure réactivité et plus de flexibilité face à la demande du marché.

Même si la sous-traitance a été privilégiée, les entreprises artisanales ont été plus nombreuses à embaucher que licencier.

LE MAINTIEN DES INVESTISSEMENTS

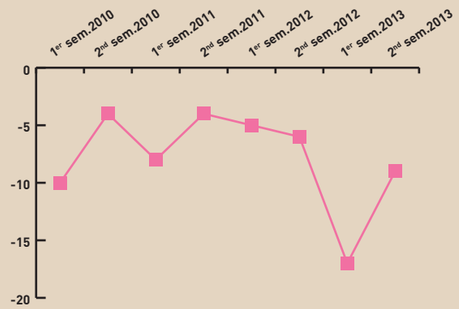
Quatre entreprises artisanales sur dix investissent en moyenne chaque année.

L'évolution des montants investis

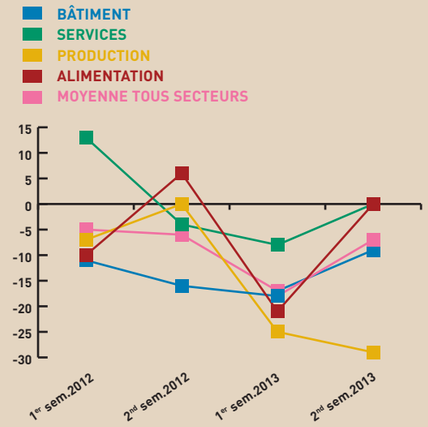
Les investissements inférieurs à 500 000 F.CFP ont été privilégiés par plus de 40% des artisans en 2013. Les investissements de montants inférieurs à 3 000 000 F.CFP ont été favorisés au 2nd semestre : 9 entreprises artisanales sur 10 ont investi pour ces montants (contre 7 entreprises sur 10 au 1er semestre).

UN SOLDE D'ACTIVITÉ EN PROGRESSION

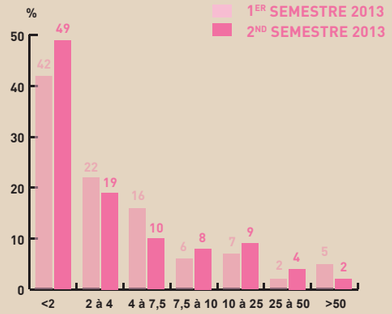
Les soldes correspondent aux soldes d'opinion entre augmentation et diminution des pourcentages de réponses



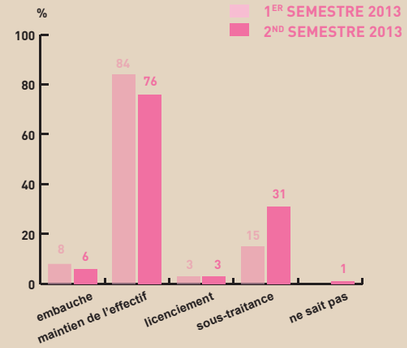
UNE AMÉLIORATION GÉNÉRALE DE L'ACTIVITÉ



L'ÉVOLUTION DU CHIFFRE D'AFFAIRES MOYEN DES ENTREPRISES

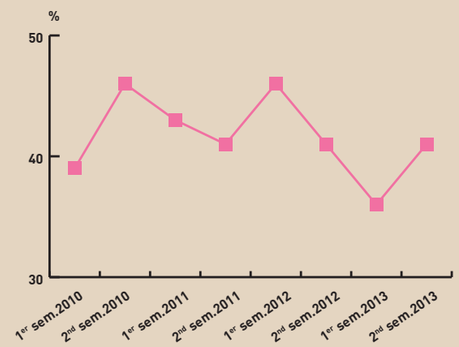


LA SOUS-TRAITANCE PRIVILÉGIÉE



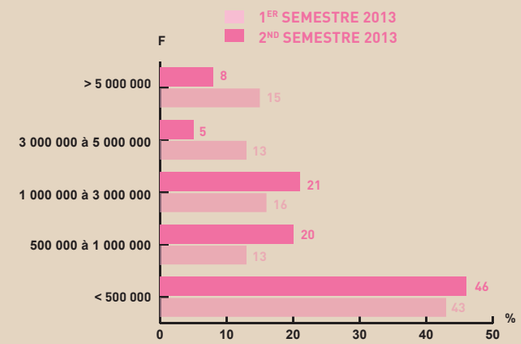
40% D'ENTREPRISES AYANT INVESTI

Les soldes correspondent aux soldes d'opinion entre augmentation et diminution des pourcentages de réponses



L'ÉVOLUTION DES MONTANTS INVESTIS

Base 40 % des entreprises ayant investi en 2013



Priorité à l'investissement dans du matériel de production

Plus de 80% des entreprises ayant investi l'ont fait pour du matériel de production en 2013. Ce type d'investissement reste une priorité pour les entreprises artisanales.

La réduction des investissements dans le secteur alimentaire

Seules les entreprises du secteur alimentaire ont moins investi au 2nd semestre (39% contre 47% au 1er semestre). Comparé au 2nd semestre 2012, les entreprises de bâtiment et de services ont davantage investi (+3 points).

UNE SITUATION DE TRÉSORERIE TENDUE

Les entreprises artisanales ont continué de rencontrer des difficultés mettant à mal leur trésorerie (-13 au 1er semestre et -16 au 2nd semestre). Les entreprises du bâtiment et de la production ont particulièrement subi une dégradation de leur trésorerie au 2nd semestre (-18 et -21).

Le poids important de l'autofinancement sur la trésorerie des entreprises

Plus de huit entreprises sur dix ont financé leurs investissements sur fonds propres, réduisant directement leur trésorerie.

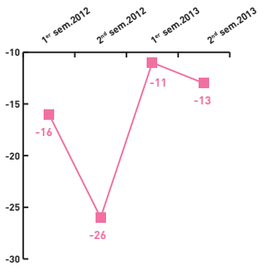
Les tensions de trésorerie peuvent s'expliquer notamment par l'utilisation de fonds propres pour financer les investissements, lesquels peuvent être corrélés aux concours bancaires moins fréquents, et au ralentissement des investissements en défiscalisation.

	1er sem.2013	2nd sem.2013
Fonds propres	83%	88%
concours bancaires et autres	21%	14%
Aides publiques	0%	1%
Défiscalisation	19%	5%
Leasing	3%	4%

Des difficultés de trésorerie persistantes dans les trois provinces mais contrastées

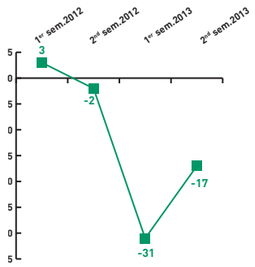
Province Sud

Relative amélioration de la trésorerie, malgré une légère dégradation au 2nd semestre.



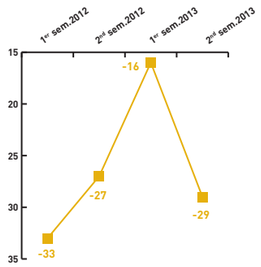
Province Nord

Détérioration de la trésorerie, malgré une amélioration au 2nd semestre.



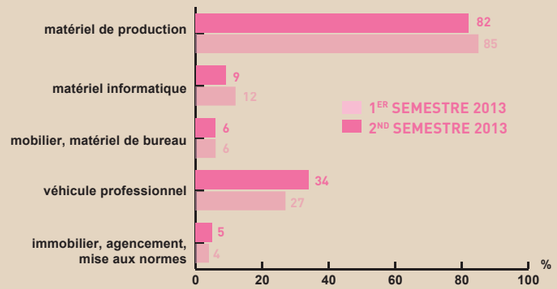
Province des îles Loyauté

Des difficultés de trésorerie permanentes.



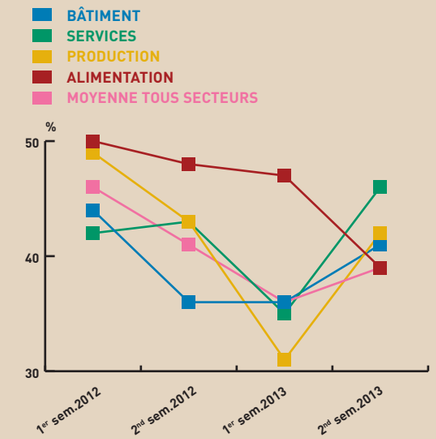
INVESTISSEMENTS : PRIORITÉ AU MATÉRIEL DE PRODUCTION

Base 40 % des entreprises ayant investi en 2013

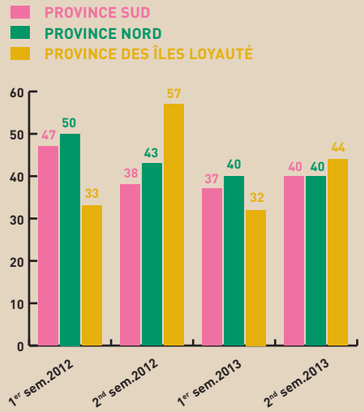


LA RÉDUCTION DES INVESTISSEMENTS DANS LE SECTEUR ALIMENTAIRE

Pourcentage des entreprises ayant investi en 2013

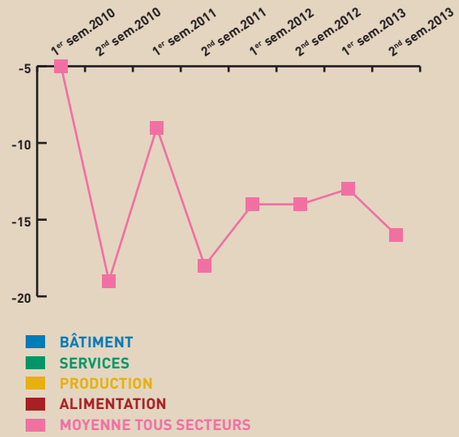


DES INVESTISSEMENTS ÉQUILIBRÉS ENTRE LES PROVINCES

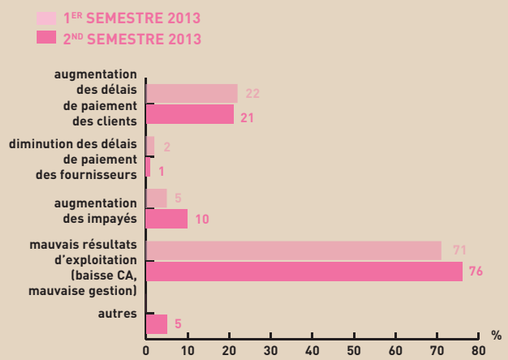


DES DIFFICULTÉS DE TRÉSORERIE PERSISTANTES

Les soldes correspondent aux soldes d'opinion entre augmentation et diminution des pourcentages de réponses



PLUS DE 70% DES DÉGRADATIONS DE TRÉSORERIE LIÉES AUX MAUVAIS RÉSULTATS D'EXPLOITATION



LA SITUATION DANS LE SECTEUR DU BÂTIMENT

LE REDRESSEMENT DE L'ACTIVITÉ S'AMORCE

En 2012, les entreprises du bâtiment ont subi une baisse continue de leur activité.
Au 1er semestre 2013, leur activité s'est contractée : le solde d'activité a atteint son plus bas niveau depuis trois ans.
Mais l'activité dans ce secteur s'est redressée au 2nd semestre 2013. Le solde d'activité est ainsi le plus élevé depuis un an et demi. Celui-ci reste néanmoins toujours négatif (-7), mais proche de celui de l'ensemble du secteur des métiers (-9).

L'EMPLOI POURSUIT SON RALENTISSEMENT

Après un pic en 2012, l'emploi dans le secteur du bâtiment s'est ralenti en 2013.
Toutefois, le solde entre les déclarations de créations d'emploi et fermetures de postes reste positif depuis deux ans et demi. Les artisans du bâtiment continuent ainsi d'être plus nombreux à déclarer embaucher que licencier.
Comparé aux trois autres secteurs artisanaux, le solde d'emploi au 2nd semestre 2013 est le plus élevé dans le bâtiment (+5).

LES INVESTISSEMENTS PROGRESSENT LÉGÈREMENT

Les artisans du bâtiment ont davantage investi au 2nd semestre, après avoir été les seuls à maintenir leurs investissements au 1er semestre 2013 (36% au 1er semestre et 39% au 2nd semestre).

LA TRÉSORERIE SE DÉGRADE

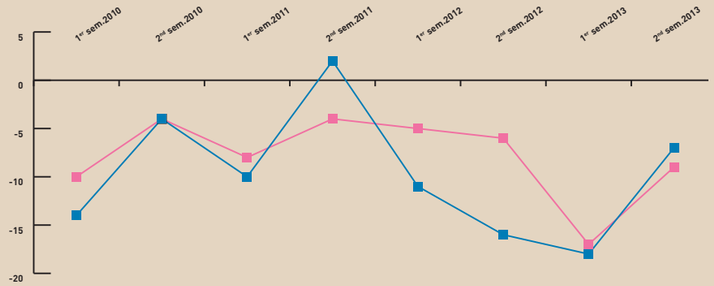
Alors que la trésorerie des entreprises du bâtiment s'est améliorée au 1er semestre dans ce seul secteur, celle-ci s'est dégradée au 2nd semestre 2013 (-13 et -18). Les soldes restent négatifs : les artisans du bâtiment demeurent en effet nombreux à rencontrer des difficultés de trésorerie.

LES SIX PREMIERS MOIS DE L'ANNÉE 2014 RELATIVEMENT ENCOURAGEANTS

Selon les prévisions des chefs d'entreprises enquêtés en début d'année, la tendance semble à la reprise. 26% des artisans se disent optimistes et envisagent une progression de leur activité au 1er semestre 2014. Néanmoins, 17% des chefs d'entreprises se veulent réservés. 9% des artisans pensent également embaucher au prochain semestre. Les élections municipales en mars et provinciales en mai, ainsi que l'attentisme lié à cette période électorale, sont toutefois venus renforcer un climat d'incertitude.

BÂTIMENT
TOUS SECTEURS

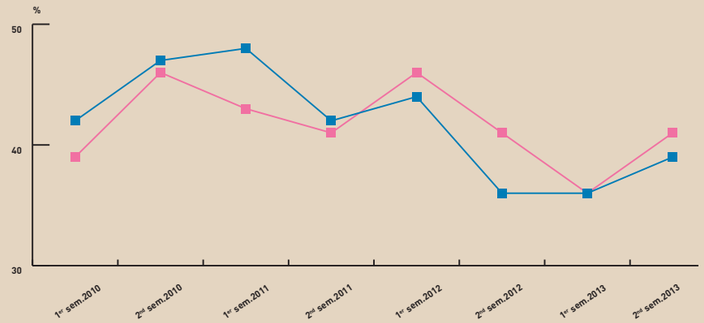
ÉVOLUTION DE L'ACTIVITÉ



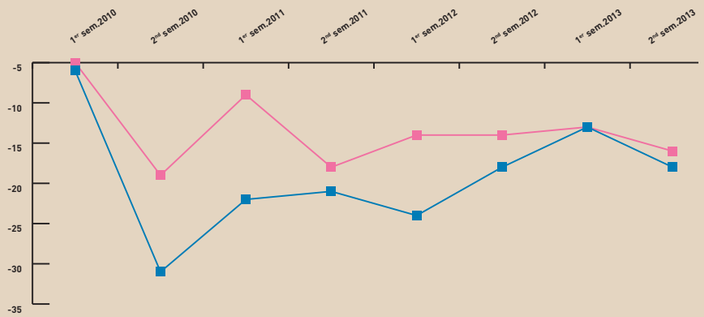
ÉVOLUTION DE L'EMPLOI

ÉVOLUTION DES INVESTISSEMENTS

Pourcentage des entreprises ayant investi en 2013



ÉVOLUTION DE LA TRÉSORERIE



Chambre de Métiers
et de l'Artisanat

Nouvelle-Calédonie

Siège CMA-NC
10 av. James Cook - BP 4186
98846 Nouméa CEDEX
Tél. 28 23 37 - Fax 28 27 29
cma@cma.nc - **www.cma.nc**

Antenne de Koné
BP 641 - 98860 Koné
Tél. 47 30 14 - Fax 47 30 17 - kone@cma.nc

Antenne de Poindimié
BP 155 - 98822 Poindimié
Tél. 42 74 82 - Fax 42 74 11
poindimie@cma.nc

Antenne de Koumac
BP 127 - 98850 Koumac
Tél. 47 68 56 - Fax 47 63 84
koumac@cma.nc

Antenne de La Foa
BP 56 - 98880 La Foa
Tél. 46 52 86 - Fax 46 52 88
lafoa@cma.nc

Centre de formation Lucien MAINGUET
1 rue Juliette Bernard
98 846 Nouville - Nouméa
Tél. 25 97 40 - Fax 25 97 41
formation@cma.nc

CEGESMET
10 avenue James Cook
BP 5019 - 98847 Nouméa
Tél. 27 43 70 - Fax 28 40 07
centre.gest@cegesmet.nc

BP 641 - 98860 Koné
Tél. 42 77 20 - Fax 42 77 21
erika@cegesmet.nc

Maison des artisans
12 av. James Cook
BP 8157 - 98807 Nouméa
Tél./Fax 27 56 85
artisans@canl.nc
www.boutiques-artisanales.com

www.atelierb2.com - Imprimé en juin 2014 en 800 exemplaires sur papier FSC